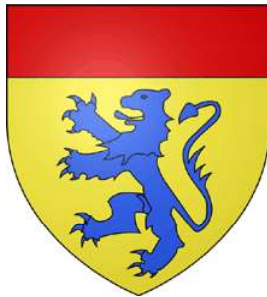




Jean Bohier, maître
des requêtes
de l'Hôtel du Roi
en 1503



Bohier



Blason sculpté
d'une cheminée
de Chenonceaux

Auvergne, Champagne, Touraine

*Famille originaire d'Issoire, anoblie par Charles VIII en 1490
& maintenue en noblesse en 1668
seigneur de Chidrac, barons de Saint-Cirgues (-sur-Couze, 63),
Champeils, Chenonceaux, Nazelles, Saint-Martin-Le-Beau,
Rochebourde*

Armes :

«D'or, au lion d'azur, au chef de gueules»

Devises : «S'il vient à point, m'en souviendrai»

«Virtuti omnia parent» («Tout cède à la vertu»)
(Antoine, Archevêque de Bourges)

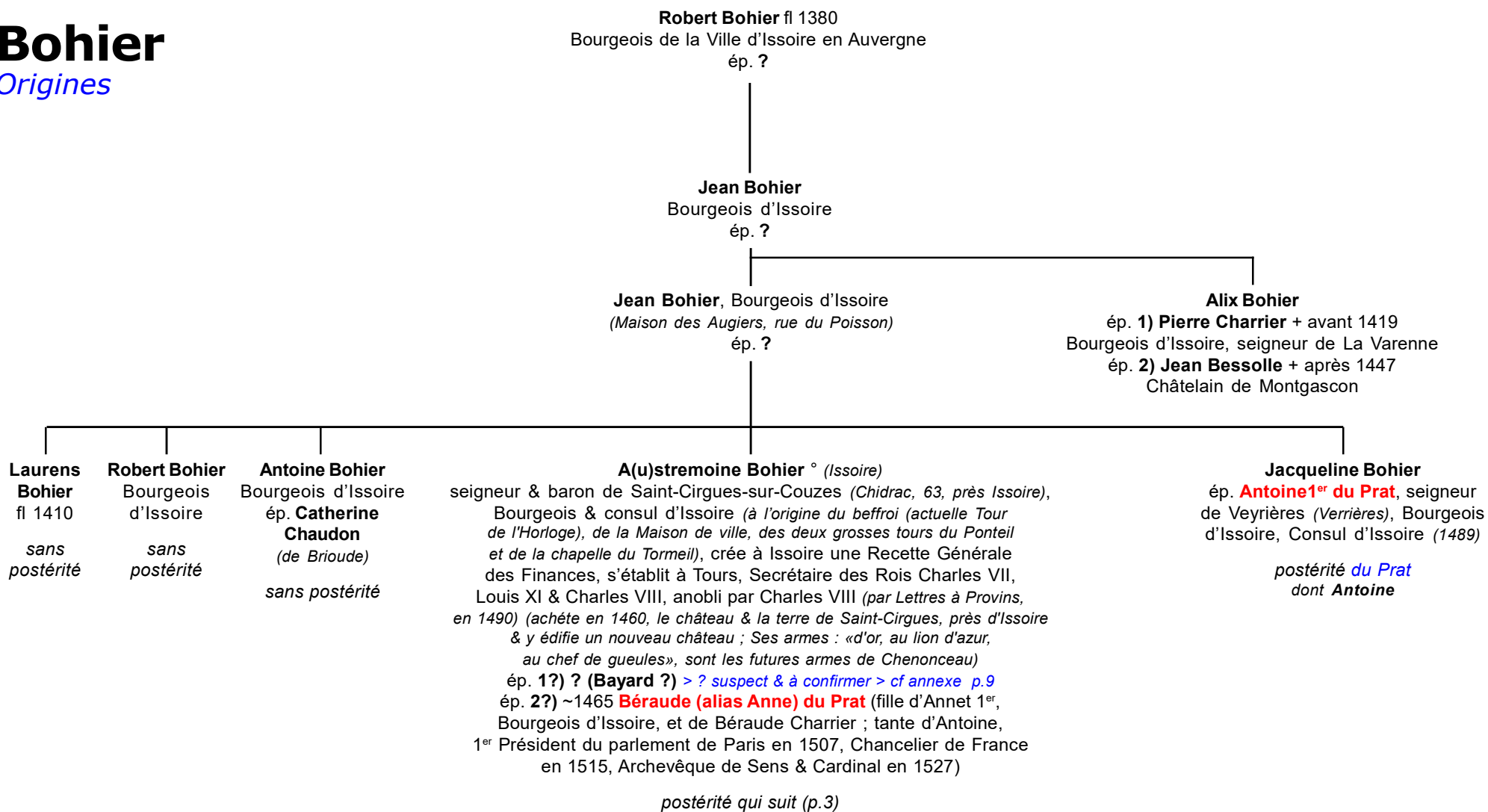
Sources complémentaires :

"Grand Armorial de France" - Henri Jouglu de Morenas &
Raoul de Warren - Reprint Mémoires & Documents - 1948,
Généanet, Wikipédia, Roglo (dont une discussion
largement reproduite en annexe p.9)
sites CGHA, Chenonceau,
«Généalogies des maîtres des Requêtes ordinaires
de l'Hôtel du Roi», François Blanchard, 1652
«Histoire de Berry» (Thaumas de La Thaumassière, 1689
<http://roglo.eu/roglo?lang=fr;i=5683679>

© 2015 Etienne Pattou
dernière mise à jour : 06/11/2016
sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

Bohier

Origines



Bohier

Seigneurs de

2

Austreimoine Bohier
et 1) ? Bayard
et 2) **Béraude (alias Anne) du Prat**

1) Henri Bohier + après 01/1535 seigneur de La Chapelle-Bel(l)ouin (Loudunois), La Chesnaye et La Mellerie (Touraine), La Bouchère, Coulaines, Plessis-Limousine & Castelnaud, conseiller, notaire, secrétaire & Valet de Chambre du Roi (1494), Trésorier & Receveur-Général des Finances (1509-1520), Général des Finances du Languedoc, Sénéchal de Lyon & du Lyonnais (1522), Maire de Tours (1506), Bailli royal de Mâcon ép. **Claude Picot** (fille de Macé, notaire & secrétaire du Roi, et de Marguerite Bourdin)

postérité qui suit (p.4)
de la branche aînée

1) Alix Bohier
ép. **Jacques Chambon**, écuyer, seigneur de Stignac, Mazerat et Montpensier (Auvergne, près Vodable)

2) Thomas Bohier ° ~1465 + 24/03/1524 ns (Vigelli, Milanais ; inh. à Saint-Saturnin de Tours) écuyer puis chevalier, baron de Saint-Cirgues (près Issoire, A&D 24/04/1501), Saurier, Champeils (Champeix, 63), Beaurecueil & La Tour-Bohier (Auvergne), puis de Chenonceaux (1496, 1514 ns), Chissé, (ou Chiré ?), Nazelles et Saint-Martin-Le-Beau (Touraine), conseiller & Chambellan des Rois Louis XI, Charles VIII (1491), Louis XII et François 1^{er}, Contrôleur-Général des Finances en Normandie (1496) et en Bretagne, Maître des Comptes, secrétaire des Finances, Gouverneur du Milanais (1497) Gouverneur & Maire de Tours (1497/98), Lieutenant-Général du Roi & Trésorier-Général des Guerres en Italie (1523) (en 04/1507, comme Général de Normandie, suivant l'armée, il est chargé du paiement des mercenaires allemands que le Roi renvoie après l'écrasement de la révolte de Gênes ; il reconstruit une partie du château de Saint-Cirgues en 1495 & bâtit l'essentiel du château de Chenonceau avec sa 2^{de} épouse)
ép. 1) 1489 **Madeleine Bayard** + ~1513 (fille d'Antoine et de Jeanne de Belleteste) (armes : «D'azur, au chevron d'or accompagné de trois étoiles du même»)
ép. 2) **Catherine Briçonnet** + 03/11/1526 (fille de Guillaume 1^{er}, Général de France (alias de Languedoc), Archevêque de Reims, Cardinal & Ministre, et de Raoulette de Beaune de Semblançay)

postérité qui suit (p.5) de la branche cadette

2) Antoine Bohier
° 1462 (Issoire) + 27/11/1519 (Blois, 41) Bénédictin à Fécamp, Abbé d'Issoire (1482-1517), de Saint-Ouen de Rouen (1492-1515), de Boscherville (1494-1506) puis Abbé de La Trinité de Fécamp (1505-1515), conseiller clerc au parlement de Normandie (reçu 01/10/1499), puis Archevêque de Bourges (reçu 15 ou 18/02/1514 ns ?) & Cardinal (01/04/1517 par le Pape Léon X), Cardinal-prêtre au titre de Sainte-Anastasia (25/05) puis de Sainte-Sabine à la recommandation de François 1^{er}, et par le crédit du Chancelier de France Antoine du Prat, son cousin)

2) André Bohier
+ jeune

2) Jean Bohier ° ~1464 (Issoire) + 30/07/1522 chanoine de Clermont puis chanoine & Chantre de Notre-Dame de Paris, Archidiacre de Nantes, Recteur de Saint-Martial (diocèse de Saint-Flour), Abbé commendataire de Saint-Gildas puis de Buzay, conseiller clerc (1484, 09/12/1495) puis maître des requêtes ordinaires de l'Hôtel du Roi (09/12/1495) du parlement de Paris, chanoine de la Cathédrale de Rouen (17/03/1503-19/04/1504), Président de la Chambre des Enquêtes (succède à Cosme Guimier ; reçu 02/09/1503-14/12/1508), Evêque de Nevers (05/09/1508, sacré fin 10/1508 ; érige la Tour-Bohier à Nevers (1508-1529) ; Concile de Tours en 1510)

2) Catherine Bohier
2) Claude Bohier

2) Charlotte Bohier
2) Geneviève Bohier

2) Madeleine Bohier
ép. **Jean II Robertet** ° ~1402 + ~1494 (inh. à Montbrison) seigneur de Contéol et des Bullions, Bourgeois de Montbrison, Bailli d'Usson & d'Issoire, secrétaire des ducs de Bourbon, notaire & secrétaire des Rois Charles VII, Louis XI et Charles VIII, Grand-Maître des Eaux -&-Forêts (cité 1466), poète reconnu (fils de Pierre, seigneur de Contéol, clerc de la Chambre des Comptes du Forez, Notaire à Montbrison ; ép. 2) Louise Chauvet)

postérité Robertet

2) Jeanne Bohier
ép. 06/10/1493 (Tours) **Jean du Bois** + 1539 seigneur de Fontaines, Contrôleur-Général & secrétaire des Finances du Roi Charles VIII (fait chevalier à Fornoue par le Roi)
postérité du Bois dont Austreimoine

Bohier

Branche aînée

3

Henri Bohier
et **Claude Picot**

*C'est sous l'administration d'**Henri Bohier** que fut prise la décision d'alimenter la ville de Tours en eau par 6 fontaines grâce au captage des sources du Limançon à Saint-Avertin (18/11/1506). Il possédait un hôtel à Paris et un autre à Tours, rue de la Scellerie. En 1504, il acquit pour 4.500 £ la seigneurie de la Chesnaye (paroisse d'Athier près Bleré (Chénaie, Athée-sur-Cher, 37). En 07/1518, le Roi lui donna, Henri étant seigneur de La Chapelle-Bellouin (Chaunay, 86), le droit de châtellenie qu'il y possédait avec la justice des paroisses de Claunay, Maulay et le Bouchet (86). A partir de cette date, il est souvent appelé M. de La Chapelle. En 04/1515, le Roi lui donna le château & la seigneurie de Castelnaud (Castelnaud d'Estrétefonds 31)).*

Antoine Bohier + avant 1561
seigneur de La Chesnaye (ou Chênay),
Vilmereau et Bezay, Trésorier-Général
des Finances de France, Général
(ou *Receveur*) des Finances à Bourges
puis en Languedoc (1532-1559),
Commissaire pour la Gabelle (1543)
ép. 1549 **Anne Hennequin**
(fille de Nicolas 1^{er} et de Jeanne Le Gras
ou d'Isabeau de Thumery ?)

sans postérité

Marguerite Bohier
ép. **1) François du Pré**, seigneur
de Chamignaux, vicomte de Bayeux
+ dès 1529
ép. **2) Antoine de Maugiron**,
seigneur de Leyssins,
Beauvoir-de-Marc (38), Louvres,
Bourgoin, Ruy et Chamagnieu,
Prieur commendataire du Prieuré
de Saint-Sorlin et de Tullins,
Capitaine & Châtelain de Quirieu
et de La Balme

Charlotte Bohier
ép. **Claude Brachet**,
seigneur de Palluau
et/ou ? 22/01/1512 **Pierre
de Conygham**, seigneur
de Cangé, lieutenant
des Gentilhommes
de la Maison du Roi

Suzanne Bohier
ép. **François du Régnier**,
seigneur de Chansay
et/ou ? **François Abot**,
seigneur de La Bretonnière
et de La Meilleraie,
Gentilhomme ordinaire
de la Chambre du Roi

Bohier

Branche cadette

3

Thomas Bohier
et 1) Madeleine Bayard
et 2) Catherine Briçonnet

Antoine II Bohier+ 1569 chevalier, baron de Saint-Cirgues, seigneur de Chenonceaux, Chidrac, Périers, Pardines, Sauriers, Champeix, le Mas, La Tour-Boyer, Maire de Tours (1531-1532), conseiller, notaire, secrétaire & Chambellan du Roi, Général des Finances en Languedoc (29/09/1529), Gouverneur & Lieutenant-Général en Touraine (24/10/1543 ; ce Gouvernement est supprimé le 06/05/1545) ép. **Anne Poncher**, dame de Villemenon (près Brie-Comte-Robert) puis de Lésigny (1521) (fille de Louis, Général des Finances, et de Robine Le Gendre)
(armes : « d'or, au chevron de gueules, chargé en chef d'une tête de maure de sable & accompagné de trois coquilles de sable »)
ép. **2) Anne (alias Marie) de Moustiers** (qui ép. aussi René Herpin, écuyer, seigneur de La Sasnière, d'où Anne qui ép. 30/11/1562 Jean III Couraus, seigneur de Chevilly (in Histoire du Berry, 1689, *Thaumas de La Thaumassière*))

sans postérité
(lègue sa baronnie de Saint-Cirgues au Connétable Anne de Montmorency)

Inquiété pendant le procès des Financiers, **Antoine II Bohier** doit céder au Roi le 28/05/1535 (à Abbeville) les domaines de Chenonceaux et des Houdes (estimés à 90.000 £), le vicomté d'Orbes (10.000 £), les greffes de Senlis et de Meaux (9.000 £). Il s'engage à verser 41.000 £ en numéraire, soit un montant total de 150.000 £.

François Bohier
+ 1566 ?
Coadjuteur (1534) de son oncle Denis Briçonnet puis lui succède comme Evêque de Saint-Malo (1536-1569), Abbé de Notre-Dame de Bernay

Guillaume Bohier
seigneur de Panchien et Longuetouche, conseiller du Roi Bailli royal du Cotentin, Maire de Tours (1536, 1549, 1553)
ép. **Marie d'Alès (Alez, Alles)**, dame d'Orfeuille et Baudry (Touraine)

postérité qui suit (p.6)

Gilles Bohier
Evêque d'Agde (1546-1561), Doyen de Tarascon, Grand-Archidiacre de Reims

Anne Bohier
(hérite des biens familiaux à Saint-Martin-Le-Beau)
ép. **Nicolas de Cerisay**, baron de La Rivière (Normandie), seigneur du Pont de Charenton (19/10/1518), Bailli du Cotentin (1514-1519)
+ avant 02/05/1533 (Paris)

postérité **Cerisay** dont **Antoinette** qui ép. **François Olivier**, Chancelier de France

Jeanne Bohier
ép. **Antoine du Bois**, seigneur de Fontaines-Marans (Touraine), maître d'hôtel du Roi Charles VIII, Trésorier de Ses Menus-Plaisirs

? Bohier
ép. **Jean de La Chesnaye**, Général des Finances d'Outre-Seine & Yonne

Marie Bohier
ép. (c.m.) 25/05/1512
Anne de Montmorin, seigneur de Nades, Espinasse(s) et Aubières, Gouverneur de Bourbonnais + 1557

postérité **Montmorin** dont **Claude** qui ép. **Gilbert de Jarrie** ; & **Françoise** qui ép. **Jean Motier de La Fayette**

Jeanne Bohier
ép. **Claude de La Croix**, baron de Plancy, seigneur de Bouqueval et Saint-léger des Aubées (01/07/1516), vicomte de Semoine, maître des comptes (reçu 27/09/1520)
+ 15/12/1560

? Bohier
ép. ?, seigneur de Clervaux

? Bohier
ép. ?, seigneur de La Bastide

Bohier

Branche cadette

5

Guillaume Bohier
et Marie d'Alès (Alez, Alles)

Thomas Bohier
seigneur de Nazelles
(-Négron, 37)
et de Panchien,
Abbé de Bernay,
Doyen de
Saint-Gatien de Tours

François Bohier
+X (défense
de Saint-Elme
assignée
par les Turcs)
chevalier
de Malte

Claude Bohier
écuyer, seigneur
d'Orfeuille, Baudry
et Nazelles
ép. **Thomasse
Cailleau**, dame
de La Bellière

Antoine Bohier
chevalier, d'Orfeuille,
Jubainville, Saint-Martin-
Le-Beau et La Rochebourde
(Touraine), Gentilhomme
du duc d'Alençon
ép. 26/04/1571 **Isabeau
(Isabelle) de Miremont**
(sa mère est une d'Anglure)

Marguerite Bohier
ép. 1) (c.m.) 12/10/1569 **Jean II de La Loëre**,
écuyer, seigneur de Sazeret et Chaumes
(Bourbonnais), Commissaire ordinaire
des Guerres + entre 1584 & 1587 (fils
d'Antoine 1^{er}, écuyer, seigneur de Sazeret-
en-Bourbonnais, et de Claude Morin de Martilly)
ép. 2) 19/02/1590 (Montluçon, 03) **François
Boudet**, seigneur du Max, Prémilhat
et Combraille

Marie Bohier
ép. 17/09/1551
Jean Bayard, baron
de La Fond,
seigneur de Vansac,
Contrôleur-Général
des Guerres, maître
d'hôtel de la Reine
Catherine de Médicis

Honorat Bohier
+X (forteresse
de Metz)
seigneur
du Plessis

sans alliance

Henri Bohier

Thomasse Bohier
ép. **Barthélemi
de Balzac**,
seigneur
de Saint-Paul

Marguerite Bohier, dame
de Nazelles
sans alliance
ou ? ép.
Valentin,
seigneur
de **Marcé**
et de Louppes

Michel Bohier

sans
postérité

François Bohier

sans
postérité

? Bohier
ép. **Marguerite
de La Fosse**

Etienne Bohier
ép. 23/04/1636
**Catherine
de Verneuil**

Claude Bohier

sans
postérité

Nicolas Bohier
seigneur d'Orfeuille
2 unions

sans postérité

Jeanne-Catherine (alias Anne-Marie) Bohier
ép. 1601 **René Gaubert**, seigneur de La Roubaudière
(près Nogent-Le-Rotrou, Perche) + après 1632
liaison avec Charles de Bourbon-Condé, comte de Soissons,
Grand-Maître de France ° 03/11/1566 (Nogent-Le-Rotrou, 28)
+ 01/11/1612 (Blandy-Les-Tours ou Blandy-en-Brie) (fils de Louis
et de Françoise d'Orléans ; ép. 27/12/1601 (Paris) Anne de Montafie,
comtesse de Clermont-en-Beauvaisis ° 21/07/1577 (Lucé)
+ 17/06/1644 (Paris) (fille de Louis, comte de Montafie,
et de Jeanne de Coesmes, dame de Bonnetable et Lucé))

postérité illégitime : **Charlotte, bâtarde de Bourbon** + 1626 ,
Abbesse de Maubuisson (1623)

Anne Bohier
ép. (c.m.) 15/01/1595 **Léonard Rancher**,
écuyer, baron de La Gitonnière et Lugny,
seigneur de Mouchault, Verneuil, La Foucauldrière
(1586) (Touraine) et de Verneuil, secrétaire
des Commandements du duc d'Anjou
puis maître des Comptes à Paris,
conseiller d'Etat (29/10/1589, confirmé 14/05/1590)
(fils d'Antoine et de Françoise Piron ;
veuf de Marie Bellodeau (fille d'Etienne
et de Claude Caillau) (ép. 25/10/1589))

postérité *Rancher*

Bohier

Annexes

EVEQUES DE ST MALO

DENIS BRIÇONNET, fils de Guillaume Briçonnet, seigneur du Plessix-Rideau, et de Raoulette de Beaune, fut, comme son père, chargé de nombreuses dignités ecclésiastiques. Abbé de Saint-Paul de Cormery, en Touraine, et de Saint-Martin de Reims, Doyen de Tarascon, Grand-Archidiacre de Reims et d'Avignon, chanoine de Saint-Malo et Prieur de Coussay, en Poitou, il fut nommé Evêque de Toulon sur la résignation de son père, en 1512 ; le Cardinal lui céda également son Evêché de Saint-Malo le 18/08/1513, et Denis fut encore pourvu en 1516 d'une troisième Eglise épiscopale, celle de Lodève.

Nommé ambassadeur de France à Rome, il séjourna trois ans dans cette ville ; mais à son retour il se donna tout entier au gouvernement de ses diocèses.

Il réunit plusieurs fois le synode de Saint-Malo et fit imprimer en 1518 un rituel très estimé.

Ayant obtenu **François Bohier**, son neveu, pour Coadjuteur, en 1534, il se retira dans son Abbaye de Cormery, en Touraine, où il passa le reste de ses jours dans toutes les pratiques de la plus austère pénitence. Il y mourut en odeur de sainteté le 15/12/1555.

Le sceau de cet évêque est inconnu, mais il devait porter les mêmes armoiries que son père (Hauréau, Gallia Christiana – S. Morice, Catalogue des Evêques).

FRANÇOIS BOHIER, fils de Thomas, baron de Saint-Cirgues, en Auvergne, et seigneur de Chenonceaux, en Touraine, et de Catherine Briçonnet, soeur du précédent Evêque, fut d'abord Doyen de l'Eglise de Tours, Prévôt de Normandie dans l'Eglise de Chartres, Abbé de Bernay, conseiller & Aumônier ordinaire du Roi François 1^{er}.

Nommé Coadjuteur de Saint-Malo, il succéda à son oncle en 1535, et fut envoyé en Allemagne par le Roi en qualité d'Ambassadeur. Enfin il assista au Colloque de Poissy en 1561, et mourut (selon D. Morice), à Paris au mois de septembre 1569 (note : l'Abbé Manet, croit, au contraire, que ce prélat mourut le 29/08/1569 au château de Nazelles, près d'Amboise).

Les armoiries de François Bohier, «d'or, au lion rampant d'azur, au chef de gueules», se retrouvent encore dans les belles verrières de l'église de Beignon, contemporaines de son épiscopat. Le sceau de cet Evêque est rond et renferme dans un trécheur un écu portant les mêmes armes et posé devant une crosse placée en pal ;

la légende est : SIGILLUM R. D. FRANCISCI BOHIER EPI. MACLOVIESIS.

Bohier

Annexes

Chenonceaux (37) :

Thomas Bohier ambitionnait depuis 1494 de posséder une propriété de villégiature en dehors de Tours.

Il s'attacha les services de **Jacques de Beaune**, afin d'acquérir des dépendances de Chenonceaux en sous-main, tandis que lui-même suivait le Roi Charles VIII en Italie.

Le 27/04/1496, **Thomas Bohier** prend possession de la seigneurie des Houdes et y fait construire une gentilhommière.

Le 03/06/1496, **Pierre Marques**, faute de pouvoir s'acquitter du paiement de ses dettes, est dans l'obligation de vendre le domaine de Chenonceaux.

Le 09/11/1499, **Guillaume Marques**, frère de **Pierre Marques**, revendique le droit de retrait, à savoir la possibilité de racheter toutes les dettes et les possessions de son aîné.

Il meurt avant la fin de la procédure. Sa fille unique, **Catherine**, poursuit la requête. Hélas, elle ne peut répondre financièrement aux engagements de son père.

Thomas Bohier accepte cependant de recevoir une rente de 30 £ pour laisser la possibilité à **Catherine** d'honorer ses prétentions seigneuriales.

Thomas Bohier s'installe au château des Houdes, l'augmentant de la terre de Couloumiers, de celle de Juchepie, d'Argy.

Catherine épouse **François Fumée**, fils du médecin et Garde des Sceaux de Louis XI. La rivalité entre les deux couples ne fait que s'accroître au cours des années qui suivent.

François Fumée exige de **Thomas Bohier** les devoirs de vassal liés à la terre des Houdes.

Thomas Bohier exige de François Fumée le paiement des rentes dues par Catherine.

Les dettes du couple Fumée s'accumulèrent rapidement, les obligeant à se défaire de la seigneurie de Chenonceaux.

Vers 1510, **Aymar de Prie**, seigneur de Montpoupon, gagna l'adjudication des biens et immeubles de Chenonceaux.

Ce jugement fut cassé à la demande de **Thomas Bohier** le 08/02/1512. **Thomas Bohier** rend hommage au Roi le 17/02/1512

En février 1514, la terre de Chenonceaux est érigée en Châtellenie par Lettres Patentes de Louis XII.

En 1515, François 1^{er} lui fait prêter cet hommage à Reims, le jour de son sacre. **Thomas Bohier** est alors Chambellan du Roi.

De 1512 à 1515, la maison forte de **Pierre Marques** est transformée pour être plus accueillante. De 1515 à 1522, **Thomas Bohier**, aidé de sa femme **Catherine Briçonnet**, décide de transformer complètement le château. Il ne conserve que la tour des Marques, le puits et les douves. Sur les deux piles du moulin et l'arche qui les réunit, une construction carrée est réalisée.

Catherine profite certainement des absences de son mari pour diriger les travaux d'ampleur.

En 1524, **Thomas Bohier** et **Catherine Briçonnet** meurent à quelques mois d'intervalle.

Leur fils aîné, **Antoine Bohier**, hérite du domaine de Chenonceaux.

La disgrâce des financiers de François 1^{er} perdirent **Antoine Bohier**. En effet, il dut répondre d'accusations de malversations au nom de son père.

Durant sept années, il poursuivit la liquidation des biens de son père. La mort de ses plus virulents accusateurs lui permit de retarder le paiement des amendes exigées.

Afin de conserver les bonnes grâces du Roi, il choisit de lui offrir le château de Chenonceaux. Le 28/05/1535, l'acte fut signé. La châtellenie de Chenonceaux et des Houdes fut vendue pour 90.000 £.

Château de Nazelles (37) :

La bâtisse médiévale est remplacée dès 1518 par **Thomas Bohier**, par une demeure inspirée de la Renaissance italienne :

jardins en terrasses, larges ouvertures, fenêtre à meneaux.

Nazelles resta dans la famille Bohier jusqu'à la fin du XVII^{ème} siècle.

*Le Roi **Henri II** offre à sa maîtresse **Diane de Poitiers** les châteaux de **Chenonceaux** et de **Houdes** (06/1547, confisqués sur les Bohier en 1535 qui en seront dédommagés par 50.000 £ le 21/03/1555)*

Bohier

2

Autres sources Roglo :

Stéphane Perrey (*Atelier du centre généalogique de Touraine : Les maires de Tours du 15^e au 19^e s. - 1987; Les notaires et secrétaires du Roi sous les règnes de Louis XI, Charles VIII et Louis XII*) 15/02/2011 ; J.-P. de Palmas (*Carré de Busserolle, Armorial général de la Touraine, T.19*) 04/2010

Annexes : d'après une discussion (base Roglo)

(malheureusement anonyme) sur la ou les épouses d'Austremoine Bohier

Béraude Bayard et **Anne du Prat** ne sont en fait plus que probablement qu'une seule et unique **Béraude du Prat** en tant que seule épouse d'**Austremoine Bohier**.

De nombreuses sources attribuent en effet à Austremoine une première épouse. Mais d'autres contredisent cette thèse :

1) A. Lapeyre et R. Scheurer : «*Les notaires et secrétaires du Roi...*», 1978, tome II, tableau XIX, d'après BNF, dossiers bleus 105, dossier 2547 et P.O 381, dossier 8395,

les dix enfants sont d'une seule épouse qui se nommerait en fait, Béraude du Prat

2) François Blanchard : *Les généalogies des maîtres des Requestes ordinaires de l'Hostel du Roy*, 1670, p. 229,

les deux premiers enfants (Henri et Alix) seraient d'un 1^{er} lit avec Béraude Bayard et les autres d'un 2^{ème} lit avec Anne du Prat ?

Une note mise en marge de ce dernier ouvrage dit : «*Il faut modifier cette généalogie par celle que j'ai fait imprimer en Champagne pour M. d'Orfeuil lors de la recherche de la noblesse de cette province...*» l'auteur d'une telle généalogie reste une énigme (un d'Hozier d'après une note de la page de titre ? Louis Pierre d'Hozier ou Denis Louis d'Hozier ?), (les seules connues sont celles imprimées sous Caumartin et Larcher, pas sous Rouillé)

Cette éventuelle généalogie, si elle existe, serait postérieure à 1764, date d'entrée de Gaspard Louis Rouillé d'Orfeuil à l'intendance de Champagne et antérieure à l'abolition des privilèges du 04/08/1789.

Une confusion semble probable entre trois femmes qui n'en seraient qu'une seule :

Béraude Bayard, Anne Duprat et Béraude Duprat ? Nous manquent les actes notariés qui se rapporteraient à ces unions

Une seule épouse, ses enfants :

Le cas des Bohier est plus curieux. Déjà l'on avait vu venir d'Issoire à Tours leur parent, Jacques Charrier, fils de Guillaume, Receveur de Languedoil & Languedoc, puis Evêque d'Orléans et d'Agde enfin. Comme on sait, le jeune homme, d'abord clerc de Jean de Xaincoins était devenu gendre de Pierre Bérard et changeur du Trésor.

*Attiré peut-être par cet exemple, voici qu'arrive à la cour en 06/1482 **Thomas Bohier**, le fils aîné de **Béraude du Prat** et d'**Astremoine Bohier**, bon marchand d'Issoire.*

Valet de Chambre de Louis XI, il assiste avec Etienne de Vesc aux derniers moments du Roi, puis il s'attache aux Beaujeu et le voilà enfin en 1489 notaire & secrétaire et bien marié avec Madeleine Bayard, la fille du Receveur de Languedoc.

Henri, son cadet le suit : *Valet de Chambre ordinaire, notaire & secrétaire au plus tard en 1490 et en même temps élu en Basse-Auvergne.*

En 01/1491, les deux frères obtiennent l'anoblissement de leur père. Les Charrier, les Bohier, derrière eux les du Prat, n'y a-t-il pas là [page 288] les membres d'un clan auvergnat en formation qui serait capable de relever le gant naguère jeté par les Gayte et les Chauchat et de forcer les avenues du pouvoir au détriment des Tourangeaux ?

Il n'en est rien. D'abord parce qu'il faut venir sur les bords de la Loire pour réussir en ce temps et ensuite, parce qu'il est difficile de résister aux alliances flatteuses qui s'y présentent.

*Veuf, **Thomas** se remarie au plus tard en 1494, probablement en 1491, avec **Catherine Briçonnet**, une fille du Cardinal Guillaume ; Henri, en 1493, épouse une fille de Michel Gaillard ou plutôt la belle-fille de celui-ci, Claude Picot et Jeanne, leur sœur, Jean du Bois de Fontaine. Tous ont leur hôtel à Tours, leurs terres en Touraine, et leur vieille mère, **Béraude du Prat**, dame de Saint-Cirgues-sur-Couze, abandonne aussi son pays natal pour venir mourir près de ses enfants qui l'ensevelissent selon son désir dans l'église des cordeliers de Tours. Les Bohier sont devenus Tourangeaux.»*

J.-C. de Vaugiraud (B. Chevalier : «*Tours, ville royale...*», 1975, pp 287 et suiv.) 17/03/2014

Autre source confirmant une seule épouse :

*Ainsi **Béraude du Prat**, mère de Thomas et d'Henri Bohier, veuve de l'issoirien Austremoine Bohier rejoint-elle ses fils dans leur implantation tourangelle : elle est enterrée aux Cordeliers de Tours.»*

J.-C. de Vaugiraud («*Religion et société urbaine au Moyen âge: études offertes à Jean-Louis Biget*», 2000, p. 448) 17/03/2014

Sa notice par Lapeyre et Scheurer :

J.-C. de Vaugiraud (A. Lapeyre et R. Scheurer : «*Les notaires et secrétaires du Roi...*», 1978, tome I, pp 42-43) 17/03/2014